

Les transactions sur notre place n'ont eu aucune importance pendant la dernière quinzaine. On signale le placement d'une quantité d'environ 5,000 livres laine de toison domestique à 40c. A Toronto le marché est calme faute de l'écoulement en disponible. Les cotes sont nominales de 45c à 46c. A Boston la laine de l'Ohio et du Michigan est en bonne demande et on cote à la clôture X et XX à 80c par livre. Les laines étrangères sont recherchées et on signale le placement de provenance Australienne à 62½c en or et celle du Cap à 42½c en currency. Les laines étirées sont très fermes et quelques ventes ont été faites à un dollar la livre pour des qualités de choix.

Les dernières circulaires d'Europe signalent comme suit sur la situation des laines :—

La hausse pour cet article continue à faire de nouveaux progrès sur tous les marchés de l'Europe et partout la demande continue active.

A Anvers, on a vendu depuis huit jours 2,165 h. Plata suint ; 303 b. cap de Bonne-Espérance lavée en toisons ; 30 balles dito ditto lavée à fond et 35 balles Sydney lavée ; les acheteurs sont très-nombreux sur ce marché principalement pour l'exportation vers la France et comme les provisions s'épuisent progressivement une nouvelle hausse ultérieure est probable ; les peaux de moutons en laines de la Plata sont plus calmes, toutefois très-fermes.

Au Havre, il a été tenu cette semaine une vente publique qui a duré deux jours. A la première séance, il a régné une grande animation pour les laines de moyenne finesse, tandis que les laines fines étaient moins activement demandées. Les prix payés pour les Buenos-Ayres ont établi, comparativement à la cote arrêtée à la suite des enchères de décembre, une hausse d'environ 15 cent, sur les laines fines, et de 20 cent, sur celles de moyenne finesse, soit des prix, toutefois, moins élevés que ceux qui avaient été obtenus récemment, de gré à gré. Les laines du Levant, peu demandées, sont restées sans changement.

A la seconde séance, les prix payés ont marqué de nouveau une très grande fermeté pour les laines à carder et une forte baisse pour les belles laines de Montevideo, ainsi que pour les Buenos-Ayres de moyenne fine.

En résumé, sur 5,535 balles (dont 3,506 ball. Plata) offertes dans ces deux séances, il a été réalisé 3,159 balles, (dont 2,665 balles de la Plata).

**BOIS DE SERVICE.**—Une autre branche de commerce dans laquelle le Canada est spécialement intéressé est la production du bois et l'exploitation des forêts.

Ce n'est pas dans un court article de revue commerciale qu'on peut même commencer à ébaucher l'histoire de la principale industrie du Canada et nous devons nous contenter de jeter un rapide coup d'œil sur le progrès d'établissements nouveaux. Nous passerons sous silence l'exploitation des forêts de l'Ottawa, du St. Maurice et autres non moins importants dans la province de Québec, pour nous occuper plus spécialement aujourd'hui de la Compagnie des moulins à vapeur de Pierreville et des nouveaux chantiers de la maison Boyer, Hudon et Cie., dans la seigneurie de Lanaudière et dont le chef-lieu est à Ste. Ursule.

Ce dernier établissement qui n'a commencé ses opérations sur une grande échelle que l'automne dernier est en bonne voie de prospérité. Il donne de l'emploi à deux cents hommes sous la direction immédiate de M. Firmin Hudon, un des associés de la maison Boyer, Hudon et Cie. On estime à quarante mille le nombre de billots qui seront transportés aux moulins de Lachâte au départ des glaces sur la Rivière-du-Loup pour y être sciés et préparés pour les marchés américain et canadien. Vingt-cinq pour cent de cette quantité est en pin et le reste en épinette jaune. Afin de faciliter l'ex-

pédition du bois scié, des arrangements ont été pris entre les Compagnies du Richelieu, la Hunterstown Lumber Company, la maison Boyer, Hudon & Cie. et le gouvernement pour faire creuser le lit de Rivière-du-Loup pour permettre aux vaisseaux d'un plus fort tonnage que ceux employés jusqu'à présent à remonter la rivière jusqu'au point d'embarquement et réduire le coût de transport aux marchés consommateurs. L'année dernière la Hunterstown Lumber Company a expédié par cette voie au marché américain quarante millions de pieds de bois. Cette Compagnie emploie plusieurs moulins à part les siens qui ne suffisent pas à scier l'énorme quantité de billots qu'elle sort de la forêt pendant l'hiver. Si le temps continue propice, la quantité de bois qui sera prêt pour le marché à l'ouverture de la navigation devra dépasser de beaucoup celle de l'année dernière.

La Compagnie des moulins à vapeur de Pierreville a tenu son assemblée annuelle le 20 courant et après l'adoption d'un rapport très favorable des opérations de la Compagnie pour l'année 1871, a procédé à l'élection du comité de direction. M. Adolphe Roy a été élu président et M. Louis Tourville secrétaire-trésorier et administrateur.

Cette Compagnie emploie régulièrement trois cents hommes et le nombre en est porté quelquefois à quatre cents. La quantité de billots sciés pendant l'année a été de 83,700, dont onze millions de pieds dont sept millions et demi de pin, trois millions d'épinette et un demi million de pruche et frêne. Si le temps continue favorable jusqu'au milieu de mars, on estime à 125,000 le nombre de billots qui seront conduits aux moulins pour y être sciés et expédiés sur les marchés étrangers. Cette Compagnie s'occupe aussi de la fabrication des shooks (boîtes à sucre) qui sont expédiées sur les marchés de la Havane, de Matanzas et de Cardenas où elles rapportent les plus hauts prix du marché. Les shooks des moulins de Pierreville sont en grande faveur sur les marchés des Indes occidentales et commandent généralement un real de plus que celles qui sont expédiées des provinces maritimes. Il en a été expédiées 80,000 l'année dernière. La Compagnie a porté son capital à \$100,000 afin de poursuivre ses opérations sur une plus grande échelle que ci-devant.

**BOIS DE CORDÉ.**—Le doux temps dont nous avons joui depuis le commencement de l'année et les recettes par la culture et le Grand Tronc et les quantités dues à la générosité des habitants de St. Jérôme et de la Compagnie de chemin de fer de Jonction des comtés du Sud-Est ont complètement déjoué les calculs des spéculateurs qui avaient accaparé les stocks de bois de chauffage à la clôture de la navigation. Dans plusieurs cas les clos paraissent encore intacts et si, comme nous avons lieu de le croire la navigation s'ouvre de bonne heure nous aurons échappé à un malheur qui pendant un certain temps paraissait imminent, celui de souffrir d'un manque de combustible qui, avec l'existence de diverses maladies dont grand nombre de familles ont été affligées pendant l'hiver, aurait pu avoir des conséquences désastreuses. Heureusement que le temps le plus dur est maintenant passé et le froid que nous pourrions avoir ne serait pas de longue durée. Les prix se maintiennent difficilement en conséquence et les détenteurs n'ont qu'une lueur d'espérance de pouvoir réduire sensiblement leurs stocks avant l'ouverture de la navigation. Les hauts prix qui ont prévalu cet hiver et le temps favo-

rable pour sortir le bois des forêts nous portent à croire que de fortes quantités de bois de chauffage seront placés sur notre marché dans le cours de l'été et que les prix seront modérés. Nous cotons l'ébale de la province d'Ontario \$9 ; merisier \$8 ; hêtre \$7.50 ; épinette \$7 ; bois mêlé \$7.50.

**CHARBON.**—Les prévisions que nous émettions dans le mois de décembre se réalisent. La houille manque, le charbon anthracite se fait très rare et nos usines sont forcées d'user du charbon de forge pour ne pas suspendre leurs opérations. Les consommateurs de houille ne doivent pas s'attendre à voir de longtemps ce combustible au prix de 1870 et du commencement de 1871. La demande qui existe en Angleterre et qui a causé une hausse de près de cent pour cent empêchera les cours de tomber aux chiffres d'alors. Les cours actuels du charbon américain retomberont probablement à l'ouverture de la navigation à ce qu'ils étaient l'année dernière. Les stocks à New-York sont considérables et n'attendent que le moyen de transport à bon marché pour être distribués. On le cote \$12 par tonneau et le Newcastle à grille et celui de forge à \$10.

**FARINES.**—Les affaires sont encore retombées dans un grand calme. Les concessions que font les détenteurs n'induisent aucunement à de fortes opérations. La boulangerie n'achète qu'au fur et mesure de ses besoins journaliers. La demande pour le commerce local est nulle. Nous référons à notre tableau de prix courant pour les cotes à la clôture.

**GRAINS GROSSIERS.**—La situation est toujours la même. Il ne s'est rien conclu pendant la semaine.

**BLÉ.**—Nous n'avons pas une seule opération à signaler. Nos cotes sont entièrement nominales.

**GRAINES.**—Le marché est mal approvisionné de graines. La demande est encore très calme pour celle de trèfle qui s'offre à 10c, elle est plus accentuée pour celle de mil à \$35 par 45 livres pour belle qualité. La graine de lin trouve facilement preneurs à \$1.50 par 60 lbs.

A Toronto les offres sont très limitées. On signale quelques placements de graine de trèfle de \$5.50 à \$5.60 par 60 livres, les détenteurs de fortes quantités demandent de \$5.80 à \$6. La graine de mil est tenue de \$3.75 à \$4 par 45 lbs.

**FOIN ET PAILLE.**—Le marché est très bien approvisionné depuis quelques jours, les offres dépassent la demande. Les prix ont reculé. On cote foin première qualité \$12 à \$14 par 100 bottes, seconde qualité \$10 à \$12. On cote la paille de \$6 à \$8 par 100 bottes.

A Toronto, les prix sont en hausse avec bonne demande. Le foin rapporte \$25 le tonneau et la paille \$10 à \$16.

A Boston, les approvisionnements sont considérables avec demande légère. On y cote le foin du Canada et du Vermont \$33 le tonneau ; \$27 à \$29 pour qualité ordinaire et la paille \$20.

A New-York, la demande est calme. Les recettes sont modérées, le prix ferme \$1.25 à \$1.30 par 100 lbs. On cote la paille de seigle longue \$1 à \$1.10, courte 85c à 90c, celle d'avoine 75c à 85c et celle de blé 50c à 70c.

**BOUGIES ET CHANDELLES.**—Les bougies françaises sont très rares en premières mains. On cote celles de Fournier 23½c à 24c par livre, autres provenances 22½c à 23c. La chandelle de suif est calme à 10½c par livre.

**CORDAGES.**—Nous signalons une bonne demande pour les cordages. On cote les cordes de Manille 40 pieds \$1.10, 60 pieds \$1.25, 100